

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 80 (1992)

**Heft:** 6

**Autor:** [s.n.]

**Rubrik:** Cantons actuelles

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Genève

## Album fuchsia

(cc) – Après les Lausannoises, ce sont les Genevoises qui sortent un album de souvenirs de la grève du 14 juin 1991. Il se présente comme un grand cahier à spirale, avec une belle photo d'un rassemblement fuchsia en couverture. Le contenu fait œuvre d'histoire, puisqu'il passe en revue la plupart des actions menées ce jour-là, des plus traditionnelles (cortège et discours) aux plus inattendues ou originales. Le remplacement des noms de rues, les gendarmettes marchandes de fleurs, les acteurs déguisés en symboles, l'album remémore même aux plus constantes des participantes à la journée (j'en fus) des événements oubliés, tant ils furent nombreux, et fugaces. D'où leur charme, et d'où le charme de cet album qui restitue bien cette diversité, ce bouquet d'actions éparses et solidaires à la fois. A côté du patient recueil de documents et de photos, les rédactrices du cahier ont fait une enquête solide pour recenser également l'impact de la grève dans les principaux lieux de travail (usines, grands magasins, hôpitaux, etc.), retranscrire le texte des interventions, résumer les reflets parus dans la presse du jour, rappeler les actions syndicales et politiques dans les magasins, auprès des autorités, dans les écoles. En bref, ce qui était un beau souvenir est devenu un beau recueil, que les historien-ne-s du féminisme s'arracheront dans quelques décennies.

*Fuchsia: Femmes en Grève à Genève*, édité par le collectif du 14 juin, 6 Terreaux-du-Temple, 1201 Genève. Prix: 26 fr.

CLAF – Genève

## Assemblée générale

(bpv) – Lors de l'assemblée générale, les différents membres du comité et la présidente, C. Howald, ont présenté les actions menées l'année passée et se sont vu reconduites pour la suite. Ce comité aspire d'ailleurs à la relève l'an prochain et appelle à toutes les bonnes volontés. Les objectifs pour la suite sont de continuer le cours «Oser pour entreprendre» qui a eu un succès colossal, de s'investir

avec toutes les associations pour la campagne d'adhésion au Traité de Porto (EEE) puis pour l'intégration européenne, d'entamer une récolte de fonds tous les trois ans pour un projet précis, le premier serait le Cerf-Volant (lieu d'accueil de la petite enfance sur le modèle Maison Verte de F. Dolto). Après l'accueil dans les locaux de l'Association pour un centre de documentation et d'animation pour l'égalité des droits entre femmes et hommes, l'accueil du groupe Grafiti est accepté. (C'est le groupe des chercheuses qui ont le projet de tour de ville des femmes). D'autres projets sont en cours et le centre fonctionne avec une bonne information des et pour les associations membres. La présence de Christiane Brunner, la conseillère nationale genevoise, est particulièrement saluée et appréciée. Elle fait part de quelques-unes de ses idées pour des célébrations féministes futures, joyeuses et ironiques pour faire bouger le Conseil fédéral dans le domaine de la maternité.

Vaud

## Séverine Bujard ou Shakespeare réinventé

(sch) – J'ai fait partie des 800 à 900 veinard-e-s qui ont pu assister au spectacle préparé par la classe sortante de la section d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne, sous la direction de Séverine Bujard.

Exceptionnelle performance. D'abord de la part de la «directrice de stage», et ensuite de la part de ces onze garçons et filles qui ont chacun dû apprendre deux (voire trois) rôles, c'est-à-dire qu'ils-elles jouaient en alternance un soir un rôle, le soir suivant l'autre rôle. (Cela faisait partie de leur examen!)

La pièce, «Peines d'amour perdues» est une œuvre de jeunesse; bouffonne et romanesque, tragique et comique, elle rue dans tous les sens, nous dit Séverine Bujard dans le programme, nous annonçant ensuite que nous allions assister à un véritable... massacre de l'œuvre originale: les personnages féminins, au temps de Shakespeare, étaient toujours tenus par des hommes. Pourquoi ne pas faire le contraire? Et c'est ainsi qu'à Lausanne, l'histoire commence

par le serment que des femmes (dont la reine d'Aquitaine) font de se vouer à l'étude des secrets du monde en s'écartant impitoyablement de la société des hommes. Ceux-ci (dont le fils du roi de Navarre) interviendront quand même, pour les besoins de l'intrigue et de ses multiples rebondissements. Massacre? Ah non! La langue est superbe, c'est du vrai théâtre; peu importe que les répliques des hommes soient dites par les femmes, et vice versa (si on ne nous l'avait pas dit dans l'avant-propos, nous ne l'aurions pas deviné!), le conte se tient; les spectateurs-hommes, tous placés à gauche de la salle (long entrepôt de la ville), et les spectatrices, qui leur faisaient face, sont tenus en haleine, rient, s'amusent, ne s'ennuient pas une minute, même lors des plus longues tirades. La mise en scène est pleine de surprises: prisonnière dans un coffre, chansons drôles, coups de feu, bruitages modernes, danse des trois moniales et longues capes cachant d'incroyables costumes de vamps, évolution d'un side-car...

Quelle chance pour des apprentis acteurs et actrices, pour la décoratrice, la chorégraphe et les régisseurs son et lumière, de travailler à une réalisation pareille avec une enseignante de cette qualité.

**Bravo, Séverine Bujard!**

## Bureau officiel, associations: l'indispensable collaboration

(sch) – L'Association vaudoise pour les droits de la femme tenait son assemblée générale à fin avril à Vallorbe. La présidente cantonale, Christiane Mathys-Reymond, a fait état d'une riche activité aussi bien du comité cantonal que des différentes sections tout au long de l'année écoulée: anniversaires, élections, Femmes sans frontières, toutes bonnes raisons d'organiser des manifestations intéressantes. Et les projets ne manquent pas, notamment l'organisation d'un séminaire romand sur l'accueil de la petite enfance (3 octobre prochain au CPO à Lausanne).

L'atmosphère chaleureuse, détendue et amicale frappait; les Vallorbiennes avaient organisé

les choses de façon remarquable.

Après la partie statutaire, l'ADF avait invité Mme Egalité, dont la conférence a beaucoup intéressé l'assemblée. Françoise Pasche présenta le bilan de sa première année au Bureau vaudois de l'égalité et les priorités pour les prochains mois. Elle affirma à plusieurs reprises l'importance de l'existence et du travail des associations féminines.

Berne francophone

## Pas de place pour les femmes

(nh) – La place et la rue Centrale de Bienne conserveront leur nom. Ainsi en a décidé l'Exécutif de la ville, qui n'entend pas donner suite à une motion demandant de rebaptiser ces lieux en leur donnant des noms de femmes.

Dans son argumentation, le Municipal remarque tout d'abord qu'il y a un vice de forme important. En effet, comme il est de sa compétence exclusive de nommer les rues et les places, cette tâche ne peut être l'objet d'une motion. En parallèle, l'Exécutif souligne que les noms des rues sont le reflet d'une époque. Ils portent l'empreinte du temps passé, des gens de l'époque et de leur manière de penser. Un changement de nom n'est donc pas souhaité, d'autant plus qu'il engendrerait des désagréments et des coûts importants.

Aucune rue de Bienne ne changera donc de nom. La place Centrale ne s'est appelée place Clémentia que le temps d'une grève des femmes. Ce même 14 juin, la rue Centrale-Est avait été rebaptisée rue Marie-Goegg-Pouchoulin, du nom de l'initiatrice de l'appel pour la défense des droits de la femme, et la rue Centrale-Ouest rue Anna-Haller, en souvenir de cette femme, la première à faire son entrée au Technicum de Bienne et à y enseigner.

Le Municipal biennois ne s'est donc pas laissé séduire par les mérites de ces trois personnes. Mais il confirme le mandat qui a été donné à la commission des noms de rues de proposer des noms de femmes à de nouveaux lieux. Certaines revendications ont donc été entendues.

Genève

## Femmes sous lois musulmanes

(bpy) – Le collectif du 14 juin à Genève lance avec Solifonds (fonds de solidarité pour la lutte de libération sociale dans le tiers monde) une campagne de solidarité et de soutien au Réseau des femmes vivant sous lois musulmanes.

Marieme Elie Lucas, du bureau de coordination, est venue à Genève expliquer ce qu'était le réseau, créé en 1984, et le projet Femmes et Lois.

Ce réseau relie des femmes dont l'existence est régie par des lois écrites et non écrites dérivées d'interprétations du Coran, liées aux traditions et aux cultures locales. Très souvent, ces lois sont utilisées contre les intérêts des femmes et pour limiter leurs droits. Savez-vous par exemple que, pour les Algériennes, la contraception est anti-islamique, qu'elle est permise pour les Tunisiennes et imposée aux Bangladeshi? Il n'y a pas un monde musulman homogène mais des impératifs politiques. Environ 450 millions de femmes vivent dans ces situations et le réseau touche 34 pays.

Trois femmes algériennes ont été arrêtées et mises au secret durant sept mois pour avoir expliqué à d'autres femmes le code de la famille. Une femme travaillant dans les Emirats a été violée et, enceinte, accusée d'adultère et condamnée à la lapidation. Et la liste continue... Le réseau crée des liens entre les groupes et associations de femmes pour les aider à résister à la répression quand elles tentent de s'organiser. La plupart des femmes sous lois musulmanes sont isolées. Les échanges sont fructueux et utiles pour partager leurs expériences et faire ressortir les contextes et les interprétations différents d'un même principe coranique.

Le réseau organise des rencontres entre les femmes musulmanes, publie et diffuse des dossiers regroupant des analyses, des informations, des opinions, des réflexions. Il coordonne de nombreuses actions d'alerte urgentes comme l'aide aux groupes de femmes contre la montée du FIS en Algérie,

lance des programmes de recherche pour promouvoir une interprétation du Coran et une théologie libératrice par et pour les femmes.

Le programme Femmes et Lois consiste à comparer les lois qui affectent les femmes dans les différents contextes musulmans afin d'éviter la propagation des plus rétrogrades et promouvoir les plus favorables aux femmes. La recherche aboutira en 1994 à un manuel international qui traduira les termes juridiques en langage courant, présentera l'éventail des lois existantes sur un sujet particulier, des pires aux meilleures, et leurs applications. Le financement est assuré par les membres du réseau, mais la coordination centrale a besoin d'un personnel spécialement affecté à ce projet (une documentaliste et une coordinatrice) et ce sont les salaires pour deux ans (c'est-à-dire 70 000 fr.) de ces deux personnes employées à mi-temps que le collectif du 14 juin et Solifonds proposent de soutenir. Pour cela il suffit d'envoyer une contribution qui pourrait être une journée de salaire de chacune à Solifonds, CCP 80-7761-7, pour le réseau Femmes sous lois musulmanes.

Adresse de Solifonds, Quelenstrasse 31, 8031 Zurich.

Suisse romande

## Centre de documentation féministe

Coordination FSLM, BP 23, 34790 Grabels France.

Sous l'égide de la Fondation Madeleine-Moret et de l'Association pour la création d'un centre de documentation pour l'égalité a eu lieu à Lausanne, le 11 avril 1992, un colloque «Pour une documentation féministe romande efficace». Cette manifestation a regroupé 32 femmes, dont les déléguées des bureaux de l'égalité des cantons latins, Mme Gosteli de la Fondation Gosteli, des chercheuses, des bibliothécaires et des militantes d'associations féminines et féministes.

Un besoin d'archives spécifiquement féminines en Suisse romande s'est révélé urgent. Un groupe va se

structurer en contact avec le projet déjà existant pour entreprendre des démarches dans ce sens. Au niveau de la documentation contemporaine, une collaboration intercantonale va se mettre en place lentement, car la conjoncture est difficile. Le travail continue donc...

L'après-midi, Anne Van Seymortier a donné un aperçu du travail particulièrement novateur qu'effectue le Centre de documentation Léonie-Lafontaine (Université des Femmes de Bruxelles). Une collaboration francophone va s'instaurer, car les réseaux sont en voie d'élaboration et un travail en concertation doit se faire maintenant.

Lors de cette rencontre, les femmes présentes ont rédigé un manifeste qui demande aux instances dirigeantes de porter

la plus grande attention aux projets concernant la documentation et les archives féministes. Les femmes ont besoin de mémoire, de connaissance et d'outils pour élaborer des concepts visant à plus d'égalité entre les sexes. L'association a besoin de membres et de personnes motivées pour poursuivre ce travail lent mais combien passionnant. Vous pouvez les contacter: Ass. Centre de documentation, 2, place de la Synagogue, 1204 Genève, par téléphone le mercredi matin au (022) 310 66 55 ou les soutenir financièrement CCP 12-11939-0, cotisations 30 fr. par an ou soutien 50 fr.

Sylvie Cristina-Reichlin, présidente Ass. pour la création d'un Centre de documentation pour l'égalité. **bpy**

## Agenda

### Conseil national 2000

Le **18 juin** aura lieu le dépôt, sous forme d'une pétition, des signatures recueillies pour l'initiative Conseil national 2000. Un cortège se rendra – au pas de l'escargot – à la Chancellerie fédérale. Départ avec dignité et humour devant la gare de Berne, sortie Neuengasse, à 9 h 45.

### Les femmes et l'Europe

*Quelle est la place des femmes dans la maison européenne?* Cette question sera l'objet des réflexions qui animeront la journée du **27 juin** à l'occasion de l'assemblée annuelle de Femmes pour la Paix. Pour tout renseignement concernant cette rencontre qui se tiendra à Lenzburg s'adresser à M. Nuic, Rampart 8, 5262 Frick.

### Inceste, le crime familial

La 6e Conférence internationale sur l'inceste et les abus sexuels se déroulera du **1er au 3 août** à l'Université de Genève. Pour plus de précisions, Geneviève Piret, 3 av. Weber, 1205 Genève.

### La femme et l'évolution de ses droits

Nous vous communiquons la suite de la tournée romande de l'exposition *La femme et l'évolution de ses droits en Suisse et en Occident*: du **4 au 27 juin**: Centre culturel de Morges, ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 19 h (jeudi jusqu'à 21 h) et samedi de 9 h à 13 h; du **3 au 31 juillet**: Bibliothèque de la Riponne, ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 22 h et samedi de 8 h à 17 h.

### Vacances féministes

*Federn lassen im goldenen Käfig, Blick über den Schlagbaum – wider die Beschränktheit der westlichen Frauenbewegung*, tel sera le thème que l'Université d'été des femmes propose comme réflexion du **1er au 9 août**. Renseignements: Villa Cassandra, 2914 Damvant (JU), (066) 76 61 85.

### Symposium égalité

L'Institut universitaire Kurt-Bösch organise à Sion les 10, 11 et 12 septembre 1992 un symposium sur le thème *Egalité et différences entre femmes et hommes, théorie et pratique*. Délai d'inscription 30 juin. Renseignements IKB, (027) 31 12 72.